

MISSION : ADOPTION

GUS



Texte français d'Isabelle Fortin

*Pour Brooke, Maddie et Claire, ferventes protectrices des animaux.
Le travail acharné et le dévouement de ces trois jeunes filles de
4^e année ont mené à la modification de la loi régissant les usines à
chiots dans l'État de l'Illinois. Je suis vraiment fière d'elles!*

Catalogage avant publication de Bibliothèque et Archives Canada

Miles, Ellen

[Gus. Français]

Gus / Ellen Miles ; texte français d'Isabelle Fortin.

(Mission, adoption)

Traduction de: Gus.

ISBN 978-1-4431-7318-6 (couverture souple)

I. Titre. II. Titre : Gus. Français. III. Collection : Mission, adoption.

PZ26.3.M545Gus 2018

j813'.6

C2018-903849-7

Illustration de la couverture : Tim O'Brien

Conception graphique de la couverture originale : Steve Scott

Copyright © Ellen Miles, 2015, pour le texte anglais.

Copyright © Éditions Scholastic, 2018, pour le texte français.

Tous droits réservés.

Il est interdit de reproduire, d'enregistrer ou de diffuser, en tout ou en partie, le présent ouvrage par quelque procédé que ce soit, électronique, mécanique, photographique, sonore, magnétique ou autre, sans avoir obtenu au préalable l'autorisation écrite de l'éditeur. Pour toute information concernant les droits, s'adresser à Scholastic Inc., 557 Broadway, New York, NY 10012, É.-U.

Ce livre est une œuvre de fiction. Les noms, personnages, lieux et incidents mentionnés sont le fruit de l'imagination de l'auteure ou utilisés à titre fictif. Toute ressemblance avec des personnes, vivantes ou non, ou avec des entreprises, des événements ou des lieux réels est purement fortuite.

L'éditeur n'exerce aucun contrôle sur les sites Web de tiers et de l'auteure, et ne saurait être tenu responsable de leur contenu.

Édition publiée par les Éditions Scholastic,
604, rue King Ouest, Toronto (Ontario) M5V 1E1

5 4 3 2 1 Imprimé au Canada 121 18 19 20 21 22



CHAPITRE UN

— De quoi parles-tu? demanda Rosalie en fixant Daphné. Pourquoi aurions-nous besoin d'une nouvelle présidente?

Daphné haussa les épaules.

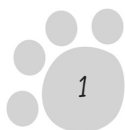
— Peut-être juste pour faire changement.

Rosalie n'était pas d'accord. Pourquoi changer quoi que ce soit? Tout allait bien. Elle regarda Maria et Bianca, assises avec elles à la table.

Maria, sa meilleure amie, ne lui rendit pas son regard. Et Bianca, elle, regardait Daphné, sa meilleure amie. Rosalie leva les mains en l'air.

— Ce n'était même pas à l'ordre du jour.

Chaque vendredi après-midi, les quatre membres d'AAA Les joyeuses promeneuses de chiens se



réunissaient. Comme toujours, la rencontre avait lieu chez Rosalie, qui était présidente. Et elle était présidente pour plusieurs bonnes raisons. Premièrement, c'était elle qui avait eu l'idée de créer une entreprise de promenade de chiens et qui avait trouvé les premiers clients. Deuxièmement, c'était elle qui en connaissait le plus sur les chiens. Sa bibliothèque débordait de livres à leur sujet, et sa tante s'occupait d'un service de garde pour chiens. Rosalie faisait également du bénévolat chaque semaine au refuge Les Quatre Pattes, et sa famille accueillait des chiots dans le besoin en attendant de leur trouver une nouvelle famille. Troisièmement, elle avait plein de bonnes idées. Et quatrièmement, eh bien... elle ne trouva pas de quatrième argument, mais seulement parce que Daphné recommença à parler.

— C'est que... je pense que nous avons besoin d'une bouffée d'air frais, de nouvelles idées.

Daphné s'était exprimée en regardant Bianca, qui approuvait avec empressement.



— C'est bien l'air frais, répondit Rosalie en croisant les bras. Et les nouvelles idées aussi. Mais devons-nous vraiment changer de présidente pour autant?

Elle jeta un regard à Maria, s'attendant à ce que son amie acquiesce comme Bianca l'avait fait pour Daphné.

Mais Maria gardait les yeux baissés.

— De toute façon, nous avons déjà eu du nouveau quand nous vous avons invitées à vous joindre à nous, continua Rosalie en portant son regard sur Bianca et Daphné. Vous vous souvenez?

Au départ, l'entreprise ne comptait que Rosalie et Maria. Et tout allait très bien. Elles avaient juste assez de clients. Puis Bianca et Daphné avaient lancé une entreprise concurrente : Les super promeneuses de chiens. Quand Rosalie avait découvert un de leurs dépliants, elle avait été furieuse. Elles offraient leurs services à un moindre prix, dans le même voisinage!

— Bien sûr que je m'en rappelle, rétorqua Daphné.

Mais je me souviens aussi que vous nous avez invitées seulement quand vous avez déclenché une guerre de prix et que vous vous êtes retrouvées avec plus de chiens que vous ne pouviez en gérer.

Rosalie soupira.

— Où veux-tu en venir? demanda-t-elle.

Elle aurait dû se douter que l'arrivée de Bianca et de Daphné ne ferait que causer des problèmes. Daphné voulait toujours tout décider. Elle était une vraie madame je-sais-tout.

— Je veux en venir au fait que Bianca et moi faisons partie de cette entreprise depuis un moment. Et que je pense qu'il est temps que quelqu'un d'autre ait la chance d'être présidente, dit lentement Daphné, comme si elle s'adressait à un élève de maternelle. Qu'est-ce que tu ne comprends pas?

Rosalie se laissa glisser sur sa chaise et étira le bras vers le sol pour caresser la tête de Biscuit. Le chien lui lécha la main. *Biscuit*, pensa-t-elle. *Mon vrai meilleur ami. Le seul qui me soit loyal dans cette pièce.* Biscuit était un des chiots dont les Fortin

avaient pris soin... jusqu'à ce qu'ils décident qu'ils étaient la famille parfaite pour lui.

Rosalie regarda son amie en fronçant les sourcils. Pourquoi Maria ne disait-elle rien? Ne voyait-elle pas que Daphné ne cherchait qu'à s'emparer du pouvoir? Qu'elle voulait simplement faire les choses à sa manière?

Maria se racla la gorge.

— Peut-être... commença-t-elle d'une toute petite voix. Peut-être que ce n'est pas une mauvaise idée de changer un peu les choses.

Rosalie n'en crut pas ses oreilles. Même sa meilleure amie se retournait contre elle.

— C'est une blague? lança-t-elle.

Maria haussa les épaules.

— Nous pourrions faire une élection, proposat-elle. Avec un vote secret.

— Oui! s'exclama Daphné. C'est tout ce que je demande. Que ce soit démocratique.

— Ça me semble juste, approuva Bianca.

Rosalie secoua lentement la tête. C'était ridicule.

— C'est d'accord, finit-elle par dire sans conviction.

Elle posa les deux mains sur la table, puis se recula sur sa chaise.

— Si c'est ce que vous voulez, c'est ce que nous ferons. Nous voterons à la prochaine rencontre. Maintenant, si ça ne vous dérange pas, nous avons des chiens à promener.

Elle se leva et sortit de la pièce sans attendre que les autres la suivent.

— Rosalie, lança Maria tandis qu'elles quittaient la maison. Allons, ne sois pas fâchée.

Rosalie laissa son amie la rattraper. Le contraire aurait paru ridicule, puisqu'elles allaient dans la même direction.

— Je ne suis pas fâchée, répondit Rosalie même si elle l'était un peu. Je suis juste... étonnée, je suppose. Je croyais que j'étais une bonne présidente.

— Tu l'étais! s'exclama Maria. Tu l'es.

— Alors, pourquoi changer? rétorqua Rosalie en bottant un caillou.

Maria demeura silencieuse.



— Le changement n'est pas nécessairement une mauvaise chose, finit-elle par dire.

Rosalie leva les yeux au ciel.

— Peu importe.

Elles étaient maintenant arrivées devant la maison où habitait Tank, un berger allemand qu'elles promenaient.

— Je m'occupe de Tank et de Dora si tu promènes Pogo et Pixie, dit Rosalie.

Maria acquiesça. Elles se séparèrent pour aller chercher les chiens qui attendaient patiemment leur promenade. Rosalie ouvrit la porte et fixa la laisse de Tank en grommelant. Pourquoi Daphné venait-elle jouer les trouble-fêtes? Mais en route vers la maison de Dora, Rosalie retrouva lentement sa joie. Difficile de rester de mauvaise humeur en compagnie d'un chien, particulièrement s'il était aussi sage que Tank ou aussi adorable que Dora.

Lorsque les deux amies eurent terminé et se dirent au revoir, Rosalie n'en voulait déjà plus à Maria. Elles feraient donc une élection. Pourquoi pas?



Rosalie savait qu'elle pouvait compter sur deux votes : le sien et celui de Maria. Il ne lui restait plus qu'à convaincre Bianca de voter pour elle, et le plan de Daphné serait chose du passé.

En rentrant chez elle, Rosalie se sentait déjà beaucoup mieux. Alors qu'elle s'approchait de la maison, elle aperçut une femme qui se dirigeait vers elle, accompagnée d'un chien noir plein d'entrain. Était-ce un labrador? Un caniche? Un labradoodle? Elle plissa les yeux pour essayer de voir si l'animal avait le pelage droit ou bouclé. Une fois plus près d'eux, elle constata que la femme et le chien ne lui étaient pas étrangers.

— Maman! s'exclama-t-elle. Que fais-tu avec Gus?
Sa mère sourit.

— Je te présente le nouveau chien dont nous allons prendre soin, répondit-elle.

